

Football/Fair-play financier

Le Paris SG auditionné par l'UEFA

AFP

Lausanne/Suisse

Les dirigeants du Paris SG ont été auditionnés, jeudi après-midi, au siège suisse de l'UEFA qui a ouvert, début septembre, une "enquête formelle" sur le club dans le cadre du fair-play financier, a-t-on appris auprès de l'UEFA. L'audition a été qualifiée de "rencontre de routine" par l'UEFA, confirmant une information de L'Equipe.fr.

La réunion a eu lieu au siège de l'UEFA à Nyon entre des responsables du

PSG et "l'instance de contrôle financier des clubs dans le cadre de l'enquête ouverte début septembre", a précisé l'instance européenne. Étaient présents à cette réunion Jean-Claude Blanc, le directeur général délégué du Paris SG, Victoriano Melero, le secrétaire général du club ainsi que Philippe Boindrieux, le directeur général adjoint et Benoît Muller, le directeur financier, a précisé l'UEFA. L'UEFA avait ouvert début septembre une enquête à l'encontre du Paris SG qui a recruté cet été le Brésilien Neymar contre 222 mil-



Photo : D.R.

Le transfert de Neymar au PSG est décortiqué par l'UEFA.

lions d'euros et a obtenu le prêt du Monégasque Kylian Mbappé, assorti d'une option d'achat estimée à 180

millions d'euros, bonus compris. "Au cours des prochains mois, la Chambre d'enquête de l'Organisme

de contrôle financier des clubs de l'UEFA se réunira régulièrement afin d'évaluer soigneusement toute la documentation relative à cette affaire", avait alors précisé l'UEFA.

Depuis 2010, et sur décision de son président de l'époque, Michel Platini, l'UEFA a mis en place un mécanisme appelé fair-play financier (FPF), afin d'empêcher les clubs de football de se financer par la dette, comme ce fut longtemps le cas en Espagne par exemple. Depuis lors, les clubs participant aux compétitions organisées par l'UEFA (Ligue des

champions, Europa League) ne peuvent afficher un déficit supérieur à 30 millions d'euros cumulé sur trois exercices. Les sanctions peuvent aller jusqu'à l'exclusion de la Ligue des champions.

Le PSG avait déjà été sanctionné en 2014 à la suite d'un contrat passé avec l'office du tourisme du Qatar, que l'UEFA avait jugé surévalué. Les sanctions (lourde amende, restriction de joueurs inscrits en Ligue des champions, etc...) ont été levées depuis. Une récidive pourrait lui coûter cher.

Espagne/FC Barcelone

L'emblème Iniesta gratifié d'un contrat à vie

AFP

Barcelone/Espagne

Andrés Iniesta, homme d'un seul club : l'emblématique capitaine du FC Barcelone a prolongé, hier, son contrat en signant "à vie" avec son club formateur. Pratique rarissime dans le football et preuve du statut unique du milieu de 33 ans, icône du football espagnol... et catalan.

C'est un soulagement pour les supporters mais aussi pour le président du Barça Josep Bartomeu, très critiqué depuis cet été. Le départ de Neymar au Paris SG pour la somme record de 222 millions d'euros, puis sa décision de faire jouer Barcelone à huis clos dimanche dernier en championnat alors que la Catalogne était secouée par des violences dans le cadre du référendum, l'ont exposé à de grandes turbulences. La prolongation d'Iniesta devrait apaiser les tensions en vue de la prochaine assem-

blée générale des Socios du club, le week-end du 21 octobre.

Iniesta, lui, a gagné l'honneur d'être applaudi dans la plupart des stades de la péninsule, chose rare dans un football espagnol polarisé entre Real Madrid et Barcelone, au point que son ancien entraîneur Luis Enrique l'avait qualifié de "patrimoine de l'humanité". - **Autorité morale** - C'est du haut de cette autorité morale qu'Iniesta, trentenaire à la peau claire et au sourire triste a appelé jeudi au dialogue pour résoudre la crise opposant Madrid et les dirigeants séparatistes catalans, qui menacent de déclarer l'indépendance de manière unilatérale. Dans un monde où les CDD sont la norme, l'élégant meneur de jeu a obtenu le privilège de décider de son avenir au Barça au fil des saisons, avec ses sensations pour seule boussole.

"Je serai là tant que mon corps et mon esprit le permettront, j'espère que ce sera pour longtemps. Voilà



Photo : D.R.

Andrés Iniesta, lié à vie au Barça, veut jouer le Mondial 2018 avec la "Roja".

mon état d'esprit", a dit Iniesta lors d'une conférence de presse après avoir signé son nouveau bail au Camp Nou. "Mon intention est d'être là le plus longtemps possible, mais je ne serai pas là juste pour être là, ou juste pour accompagner les autres", a-t-il ajouté. "Je suis le mieux placé pour dire comment je me sens, comment vont mon corps et ma tête. Chacun est conscient de ses capacités et dès qu'elles baisseront, ce sera fini." Symbole du centre de formation du Barça, au même

titre que Lionel Messi, Iniesta est devenu en 2015 le capitaine de l'équipe blaugrana. Né à Fuentebilla (Castille-La-Manche), c'est une figure appréciée dans toute l'Espagne pour sa pondération, son humilité et son style technique si élégant, emblématique du jeu de passe barcelonais. "Barcelone est l'endroit où je me sens le mieux et le fait qu'on me fasse confiance avec un tel contrat me prouve qu'on a confiance en mon honnêteté et en ma personne", a souligné l'intéressé. En prolongeant "à

vie", Iniesta s'assure de rester au plus haut niveau jusqu'au bout, alors qu'il avait lui-même fait planer le doute sur son avenir ces dernières semaines, victime de blessures récurrentes - il est actuellement indisponible dix jours à cause d'une élongation.

Arrivé à 12 ans à Barcelone, lancé en équipe première à 18 ans en 2002, Iniesta a disputé 639 matches avec le FC Barcelone (55 buts), soit le deuxième meilleur total de l'histoire du club derrière son ancien complice Xavi Hernandez (767 apparitions).

- **Héros du Mondial-2010** - Avec le Barça, Iniesta compte quatre Ligues des champions (2006, 2009, 2011, 2015), huit titres de champion d'Espagne, et un total de 30 trophées remportés. Mais c'est sans doute avec l'Espagne que "Don Andrés" a le plus fait rêver la planète lors du triplé historique Euro-Mondial-Euro entre 2008 et 2012. L'unique buteur de la finale

de la Coupe du monde 2010 (1-0 a.p. face aux Pays-Bas) avait ému toute l'Espagne ce jour-là en fêtant ce but victorieux avec un message sous son maillot dédié à Dani Jarque, capitaine du club voisin et rival de l'Español Barcelone, décédé d'une crise cardiaque en 2009. L'international espagnol aux 121 sélections a reconnu vendredi qu'il se rapprochait de la fin avec la "Roja" - dont il est absent actuellement sur blessure - mais il souhaite "profiter de chaque instant", avec en ligne de mire le Mondial-2018 en Russie.

Sa prolongation de contrat ouvre en tout cas la voie à une autre signature très attendue: celle du quintuple Ballon d'Or Lionel Messi (30 ans), dont le nouveau contrat jusqu'en 2021 a été signé par le père et agent du joueur, puis officialisé en juillet, mais toujours pas paraphé par l'intéressé. Bartomeu a dit n'y voir qu'une formalité "protocolaire" bientôt accomplie.

Olympisme/Corruption/Rio-2016

Le Comité olympique brésilien et Nuzman suspendus

AFP

Lausanne/Suisse

Le Comité international olympique n'a pas traîné : au lendemain de l'arrestation du président de l'olympisme brésilien, Carlos Nuzman, soupçonné d'achats de voix afin d'attirer les JO-2016 à Rio, le Comité olympique brésilien a été suspendu hier par le CIO. A la tête à la fois du Comité de candidature et du Comité d'organisation des JO de Rio, M. Nuzman, 75 ans, a également été suspendu vendredi de tous ses droits de membre honoraire et de toutes ses fonctions au sein du CIO, notamment de la commission d'évaluation des JO-2020 à Tokyo. L'ancien volleyeur international qui avait disputé les JO de Tokyo en 1964, a été ar-

rêté jeudi à son domicile. Également président du Comité olympique brésilien (COB) depuis 1995, M. Nuzman est accusé de "corruption, blanchiment d'argent et participation à une organisation criminelle", soupçonné d'avoir participé à un réseau international d'achats de voix ayant permis à sa ville de décrocher les JO-2016. La police a également arrêté son bras droit, le directeur général des opérations du comité d'organisation des JO, Leonardo Gryner, selon un photographe de l'AFP présent sur place. Il est visé par les mêmes accusations que Nuzman. Une source policière a précisé à l'AFP que les deux hommes avaient été placés en détention provisoire pour cinq jours renouvelables.

- 270 millions d'euros d'avoirs - Le parquet de Rio

a ordonné le gel de 1 milliard de réaux (270 millions d'euros) d'avoirs au total des deux hommes. Etant donné que "le COB et son président, Carlos Nuzman, étaient responsables de la candidature de Rio de Janeiro en 2009", la commission exécutive du CIO a également décidé de suspendre le Comité olympique brésilien.

Par conséquent, le COB n'est plus en capacité de recevoir des subventions de la part du CIO mais l'intérêt des athlètes brésiliens sera préservé: "le CIO acceptera l'inscription d'une délégation brésilienne aux Jeux d'hiver de PyeongChang 2018 et à toutes les autres compétitions auxquelles le COB serait invité", indique le CIO. La décision du CIO a été prise sur recommandation de sa commission d'éthique présidée depuis début septembre

par l'ancien secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon. Les procureurs assurent que Nuzman a augmenté son patrimoine de 457% ces dix dernières années et qu'il a tenté de dissimuler des avoirs aux autorités. Il n'a par exemple déclaré que le mois dernier, après son interrogatoire, la possession de 16 lingots d'or, soupçonnés d'être entreposés en Suisse.

- Demande d'entraide judiciaire à la Suisse - Vendredi, le ministère public de la Confédération helvétique (MPC), a indiqué avoir reçu une demande d'entraide judiciaire de la part des autorités brésiliennes dans le cadre de l'enquête sur M. Nuzman. Le MPC a confirmé à l'AFP avoir reçu cette demande et qu'il est "en train de l'analyser" pour "évaluer si cette demande d'entraide

est exécutable".

Au-delà de Carlos Nuzman, la courroie présumée de l'opération de corruption se nomme Papa Massata Diack, fils de Lamine Diack, à l'époque patron de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) et lui aussi ancien membre du CIO. Papa Massata Diack, qui aurait reçu 1,5 million de dollars de pots-de-vin de l'homme d'affaires brésilien Arthur Soares, les aurait ensuite redistribués en échange de voix et d'autres membres du CIO pourraient être visés.

Après le vaste scandale de corruption dans l'attribution des JO de Salt Lake City au début des années 2000 qui avait entraîné la radiation d'une dizaine de membres du CIO, les enquêteurs brésiliens et français ont la certitude que le processus de

désignation de la ville hôte des Jeux d'été 2016 a lui aussi été vicié.

Thomas Bach, président du CIO, se serait bien passé de cette affaire très encombrante, le mouvement olympique étant dans le même temps confronté à l'épineux dossier du dopage d'Etat en Russie, mis en lumière par le rapport McLaren. Alors que 15 agences nationales anti-dopage (dont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France) ont réclamé à la mi-septembre l'exclusion de la Russie des prochains JO d'hiver à Pyeongchang, le CIO n'a plus beaucoup de temps pour prendre une décision, les JO débutant le 9 février. Il le fera sur la base du rapport Schmid chargé d'étudier les suites du rapport McLaren et qui doit rendre un rapport final "avant la fin de l'année", a précisé le CIO.